

Québec français



***Un compagnon pour Elvira* de Cécile Gagnon**

Cécile Gagnon, *Un compagnon pour Elvira* (Illustrations de Barroux), HMH (Plus), 2000, 77 pages

Évelyne Tran

Numéro 124, hiver 2001–2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55888ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tran, É. (2001). Compte rendu de [*Un compagnon pour Elvira* de Cécile Gagnon / Cécile Gagnon, *Un compagnon pour Elvira* (Illustrations de Barroux), HMH (Plus), 2000, 77 pages]. *Québec français*, (124), 110–111.

UN COMPAGNON POUR ELVIRA

ÉVELYNE TRAN

De quoi s'agit-il ?

Elle se nomme Elvira, la toute nouvelle employée du dépanneur de St-Sébastien. Étrange jeune personne qui ressemble davantage à un squelette qu'à une vendeuse. Tout récemment sortie du cimetière où elle a été enterrée il y a 146 ans, Elvira n'en finit pas de découvrir avec étonnement les changements survenus dans le village depuis le temps où elle y vivait, tandis que les premiers clients de l'épicerie, des motards amateurs de bière, l'appellent « la skinhead ». En fait, son crâne « nu-fesses » est presque à la mode. La clientèle afflue au dépanneur en raison des travaux importants de réfection de la route principale qui suscitent la présence de nombreux travailleurs. À ceux-là, il faut ajouter une foule de badauds venus admirer l'habileté des opérateurs d'engins qui déplacent une maison. Les enfants sont particulièrement curieux ; ils vont fouiller dans les excavations et rapportent à Elvira une boîte pleine d'os avec lesquels elle reconstituera... son chien Tonnerre !

Le titre

Elvira est le nom du personnage principal. Elle reconstitue le squelette d'un chien avec des os trouvés dans une excavation ; elle nomme le chien Tonnerre. Il devient son porte-bonheur, *Un compagnon pour Elvira*, qui lui rappelle Thunder, son chien, son compagnon de jeux lorsqu'elle était enfant.

Les personnages

Elvira, la nouvelle vendeuse du dépanneur de St-Sébastien, présente la particularité assez surprenante d'être le squelette d'une jeune fille qui vivait il y a 146 ans dans ce même village, alors nommé Mandigo Corners. Monsieur Truchon est le propriétaire du dépanneur. Elvira nous apprend qu'il l'a engagée pour le remplacer en son absence, mais dès le début du roman, il a déjà quitté les lieux. Un peu plus tard, par courrier, monsieur Truchon informe son employée que, fatigué de tenir boutique, il part pour l'Afrique et lui lègue son commerce. Il disparaît complètement sans autre explication. Si Elvira est une revenante, monsieur Truchon est un fantôme, car il n'est jamais présent

personnellement dans le récit. On ne sait pratiquement rien de lui, si ce n'est que, d'après la remarque d'un client, monsieur Truchon « n'était pas jasant ». L'autre personnage important est le squelette du chien reconstitué par Elvira qui devient le chien Tonnerre, son compagnon. Viennent ensuite les enfants du village qui découvrent des os qu'ils apportent à Elvira, ainsi que des spécialistes de la société locale d'histoire qui redonnent vie au passé. Et Tonnerre d'aboyer : il est de nouveau bien vivant.

Le temps et l'espace

Le récit s'organise autour d'Elvira avec des événements qui ont lieu dans le petit village présentement nommé St-Sébastien (p. 28) et d'autres qui relèvent du passé, c'est-à-dire, il y a 146 ans, quand Elvira vivait dans ce même village alors nommé Mandigo Corners (p. 60). Le temps présent est caractérisé par les réalités actuelles, à savoir : les motards (p. 8), les skinheads, la gomme à mâcher (p. 13), les travaux de rénovation du réseau routier et la modernité des engins mécaniques qui permettent le déménagement d'une maison (p. 25). Le temps passé est évoqué par le bas prix des bonbons (p. 36), par les os trouvés dans le sol au cours des travaux d'excavation (p. 43) et par les employés de la Société d'histoire locale (p. 60). L'espace demeure le même, celui du village de St-Sébastien, mais il est modifié par l'intervention des habitants et les façons de vivre qui ont changé avec le temps.



Les principaux thèmes

Ce sont le passé, l'histoire locale, la façon de vivre d'autrefois, comparés au mode de vie actuel, à l'imaginaire, à la fantaisie et à l'humour, avec le squelette d'Elvira comme vendeuse dans un dépanneur, ainsi que les os reconstitués qui deviennent le chien Tonnerre.

L'intérêt du livre

Une façon amusante et originale d'attirer l'attention des jeunes sur le passé et sur les changements survenus dans leur environnement. Trop souvent et par la force des choses, avant dix ans, les jeunes pensent que les façons de vivre ont toujours été celles qu'ils connaissent. Il est important qu'ils soient informés des caractéristiques d'une époque antérieure pour que les caractéristiques actuelles leur deviennent significatives. Les illustrations en noir et blanc sont expressives et conviennent bien au genre de l'histoire.

Le livre présente une dizaine de pages très bien faites, intitulées *Le plus de PLUS !* et destinées à faciliter la compréhension. Une page est à lire avant la lecture du roman comme présentation du livre, les autres se lisent en cours ou à la fin du roman. Elles comportent des jeux questionnaires en lien avec le texte. Les questions sont faciles et les solutions, données à la toute dernière page. Il est bon de mentionner ces pages aux lecteurs qui ne pensent pas toujours à feuilleter le livre au complet avant d'en commencer la lecture.

LES PISTES D'EXPLOITATION

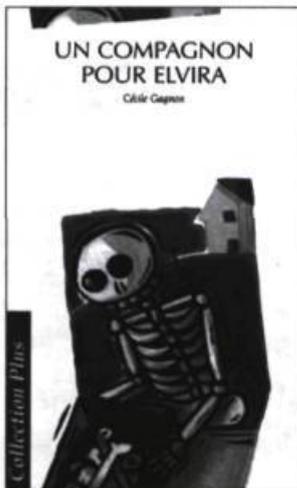
Ce récit d'une soixantaine de pages se lit facilement ; il est suggéré pour les lecteurs à partir de neuf ans. Selon l'animation qui en est faite, il intéressera aussi les jeunes de dix et onze ans. On peut prolonger la lecture du livre dans deux directions : d'une part, exploiter la partie historique en lien avec le passé ; d'autre part, reprendre la partie imaginaire de la jeune fille sortie du cimetière.

En lien avec le passé

1. Diviser la classe en plusieurs groupes et suggérer des recherches à faire pour chacun des groupes sur le mode de vie d'il y a une cinquantaine années. Avec les élèves du primaire, il suffit de remonter au temps de leurs grands-parents. Inviter des personnes de plus de soixante ans auxquelles les élèves poseront des questions précises qu'ils auront préparées avant la rencontre, par exemple à propos des objets, ceux qui existaient et ceux qui n'existaient pas : l'ordinateur, le four à micro-ondes, la machine à écrire, le téléphone portable, etc.
2. Se renseigner sur les changements survenus dans le quartier ou dans le village : de nouvelles routes, de nouveaux centres commerciaux, de nouveaux immeubles, de nouveaux arrivants, etc. Former des équipes en regroupant les élèves selon les sujets de recherche. Voir avec les élèves les renseignements intéressants à recueillir : la date de la construction, ce qui existait auparavant, la raison ou l'avantage de ce changement, etc.
3. Se renseigner sur les changements survenus dans l'école : le nombre de classes, la classe maternelle, la garderie, une nouvelle école, les activités scolaires, des jeux différents, etc. Inviter les élèves à demander à leurs parents et, si possible, à leurs grands-parents, des renseignements sur l'école de leur époque.
4. Se renseigner sur les changements survenus dans les familles : le nombre d'enfants, le lieu de naissance des enfants, le lieu de naissance des parents, la constitution des familles, la profession des parents, le partage des tâches familiales, les liens avec les grands-parents, les activités de loisirs, les vêtements, etc.
5. Ces recherches peuvent donner lieu à l'organisation d'une exposition dont la visite sera offerte aux autres classes. Les élèves rédigeront des courts textes pour présenter les objets exposés ainsi qu'un texte explicatif de l'exposition qu'ils diront lorsqu'ils seront guides de la visite.

En lien avec le passé et avec l'Halloween

La lecture et l'exploitation des deux livres de Cécile Gagnon, *Un compagnon pour Elvira* et *Sortie de nuit*, au moment de l'Halloween, seraient justifiées en raison de la présence des revenants : Elvira et Tonnerre peuvent inspirer des déguisements et des activités. Il est possible d'utiliser ces caractéristiques du récit en suggérant aux élèves de trouver, pour se déguiser, des vêtements de personnages évoquant une époque passée. Ce peut être simplement des déguisements inspirés par les vêtements des parents ou des grands-parents, observés sur des photos de ceux-ci lorsqu'ils étaient enfants. Une présentation du personnage et de son histoire devra être faite par chaque élève.



- * Cécile Gagnon, *Un compagnon pour Elvira* (Illustrations de Barroux), HMH (Plus), 2000, 77 pages. Ce livre est la suite de *Sortie de nuit*, Illustration Barroux, HMH (Plus), 1998, 78 pages.

LE JOURNAL DE LECTURE

Inviter les élèves à noter dans leur journal de lecture, le titre du livre et le nom de l'auteur. Leur demander d'illustrer leur passage préféré et d'exprimer ce qu'ils ont senti à la lecture du livre.

Titre : _____
Auteur : _____

J'étais (sentiment) _____
en lisant ce livre parce que _____

(L'élève illustre son passage préféré et explique les raisons de son choix.)

Le passage que je préfère, c'est _____,
parce que _____.

